

4. Combattre le catarrhe ou l'inflammation des voies respiratoires si elle existe, par du sirop de tolu, térébentine, terpine, etc., à associer aux antispasmodiques ; extrait thébaïques, caféine, etc.

Les tisanes chaudes, susceptibles de stimuler la sueur, seront prohibées si la fièvre est vive.

Contre la toux quinteuse, il convient de prendre du bromure de potassium ou du bromoforme.

5. Enfin, pour procurer la diurèse, c'est-à-dire une émission plus abondante des excréta liquide de l'économie, le régime lacté, les tisanes chaudes, les boissons alcalines, l'eau de Vichy et l'eau de Vals paraissent indiqués.

Le thé et le café sont contre-indiqués s'il y a de l'insomnie, de l'agitation ou de la tendance au délire.

Voici maintenant quelques conseils touchant la période de convalescence.

L'affaiblissement des forces des convalescents indique les stimulants et les toniques : café, thé, quinquina, kola, cognac, champagne.

C'est ici que l'hygiène prend le pas sur la thérapeutique. Dès que le convalescent est en état de sortir, insister sur la nécessité du changement d'air et recommander un redoublement de précautions ; éviter les refroidissements, les indigestions, la fatigue, etc.

C'est par la négligence de ces indications que nous venons d'énumérer sommairement, que se produisent, à la moindre imprudence, la plupart des graves complications, des rechutes et des récidives de toutes sortes—l'analyse ne nous en est pas possible ici—que les affaiblis, comme les plus robustes, les riches comme les pauvres payent trop souvent de leur existence.

CONTRE LA TUBERCULOSE

Le conseil municipal, à Paris, a pris une décision concernant l'habitude qu'ont beau-

coup de gens de cracher dans les rues, ce qui contribue activement à la propagation de la tuberculose. On est d'avis aussi que si, dans le public, on perdait l'habitude de cracher, les rues n'en seraient que plus propres.

Il a été décidé que des plaques émaillées de dimensions suffisamment grandes pour permettre de lire à une certaine distance les inscriptions qu'elles porteront, seraient placées dans les principales rues de Paris et dans les établissements publics. Les inscriptions de ces plaques seraient les suivantes : "Lutte contre la tuberculose. Le public est prié de ne pas cracher sur les trottoirs."

Deux mille de ces plaques vont être mises en place aussitôt que possible.

M. Charles Fortin, qui a pris l'initiative de cette mesure, a été appuyé par les médecins suivants : MM. Potain, de l'Académie de médecine ; Comby, de l'hôpital des enfants ; Armand Gautier, André Petit, Siredy, Demange, Talumon, Gilles de la Tourette et Dufaure. Tous ces médecins font un service dans les hôpitaux.

Le règlement en question n'est pas rendu obligatoire par une loi, c'est seulement une démarche faite auprès du public pour obtenir qu'on ne crache plus, ce qui est le moyen d'éviter la propagation de la tuberculose.

Le président Kruger et la médecine

Le président de République sud-africain (Transvaal) serait doublement allié à la famille de notre grand cardinal Richelieu : par sa première et par sa seconde femme, la tante et la nièce.

La première était une du Plessis—nom patronymique de Richelieu, comme chacun sait,—et descendait d'un chirurgien français venu au Cap au dix-septième siècle, en qualité d'employé de la Compagnie hollandaise des Indes.

Elle est morte prématurément, et son fils unique l'a suivie au tombeau.

La seconde, issue de même souche—celle des du Plessis—vit encore et a donné six enfants à son mari.

(Figaro.)